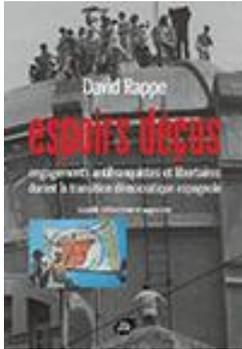


# LIBRAIRIE



## NOTRE CATALOGUE

## Anarcho-syndicalisme/Syndicalisme révolutionnaire

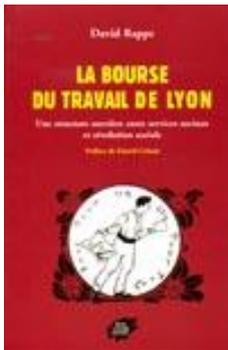


### **Espoirs déçus**

David Rappe  
192 p, 12 euros

Structurée autour de la trajectoire militante « espagnole » de Bernard Pensirot (1948-2018) – qui lui valut, comme son copain Victor Simal, d’être encabané à la Modelo de Barcelone huit mois durant –, l’étude de David Rappe relève d’un double pari : rendre hommage à cet activiste de l’ombre et tenter, sans mythification ni simplification historique, de restituer ce qui se joua autour de cette météorique reconstruction-déconstruction de la CNT (Confédération nationale du travail) de la fin des années soixante-dix. Période qui amena Bernard à se consacrer, lors de sa détention, au grand mouvement des prisonniers d’Espagne regroupés dans la Coordination des prisonniers en lutte (COPEL) pour l’amnistie générale.

*David Rappe, historien, militant syndicaliste et libertaire, a déjà publié* la Bourse de travail de Lyon - Une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale, 2004, et Rendez-vous avec Armand Gatti - Dix rencontres avec Armand Gatti, 2008.



### **La Bourse du travail de Lyon**

David Rappe  
222 P, 15 euros

**Derrière le nom de Bourse du travail, derrière la façade de ce bâtiment abritant le siège de nombreux syndicats, quelles motivations les organisations ouvrières avaient-elles à se regrouper sur une base interprofessionnelle, quels étaient l’organisation et les objectifs de cette structure qui avait vocation à répondre aux besoins immédiats tout en préparant la société future ?**

Dans une période où n’existaient ni système étatique de placement, ni formation professionnelle réglementée, ni assurances sociales, les Bourses du travail ont mis en place des services essentiels pour la population ouvrière en termes d’emploi, de formation professionnelle, de santé mais aussi d’éducation et de culture. Elles furent aussi des centres de résistance, de revendication et d’action ouvrière, particulièrement à la période où le syndicalisme révolutionnaire était influent, avec la préparation de la grève générale.

En se penchant sur la vie quotidienne de la Bourse du travail de Lyon, de ses origines, au début des années 1890, à la Première Guerre mondiale, au travers de ses syndicats et syndiqué-e-s, de son organisation et de son fonctionnement, l’auteur nous fait mieux comprendre ces structures ouvrières porteuses d’un autre futur mais aussi d’un « autre socialisme ».



### **Engagement libertaire & organisations anarchistes**

Entretiens avec Laurent Fouillard et Jean-Louis Phan-Van  
PUCCIARELLI Mimmo  
125 P, 10 euros

**Note de l’éditeur :** Nous sommes sûrs que les propos tenus dans les pages qui suivent nous permettront de nous approcher un peu plus de l’anarchisme. Moins avec cet esprit militant ayant les yeux rivés sur une machinerie formatée pour faire croître le nombre de ses militant-e-s, de son prestige ou de sa place au sein des prochaines manifestations, qu’avec celui empreint d’insoumission et de révolte contre les injustices sociales, mais aussi de cette volonté, ferme, de continuer à envisager le changement social, ici et maintenant,

accompagné par une éthique « révolutionnaire » certes, mais surtout pas aveugle.

Nous ne savons pas si le chemin parcouru jusqu'ici par Laurent et Jean-Louis va aider celles et ceux qui sont pressés d'en découdre avec les questions intolérables des guerres, de la famine, de l'exploitation, de l'écologie, du sexisme, du spécisme, *y un largo eccetera*, mais nous pensons qu'il leur permettra aussi de rester lucides et amoureux de cet *anarchisme en personne* que nous continuerons, pour notre part, à vous proposer dans d'autres volumes.



### **Souvenirs d'un rebelle**

Soixante ans de lutte d'un libertaire jurassien

André Bosiger

120P, 10 euros

André Bösiger était-il l'incarnation de l'anarchisme suisse, le vénérable ancêtre d'un mouvement sur le déclin, comme certains ont pu l'écrire ? Non, il était un homme de son temps, de sa classe, du mouvement ouvrier révolutionnaire, comme beaucoup d'anonymes y compris dans ce pays. Ce qui le distingue d'autres, c'est la volonté qu'il avait de raconter sa vie, de transmettre aux jeunes son expérience et ses idées ; c'est aussi une fidélité indéfectible aux idéaux de sa jeunesse alors que, dans l'après-guerre, certains militants anarchosyndicalistes – et non des moindres – choisirent de rompre avec le mouvement pour s'engager dans une voie réformiste. André était un rebelle et il le resta, assurant avec quelques autres la continuité du mouvement anarchiste à Genève pendant la deuxième moitié du XXe siècle.

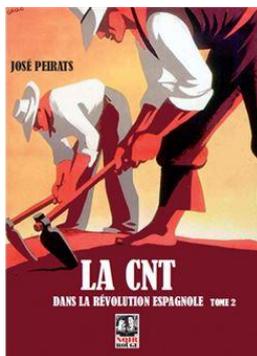


### **La CNT dans la révolution espagnole, tome I.**

José Peirats

340 p, 22 euros

À la demande de la Confederación Nacional del Trabajo (Confédération nationale du travail) syndicat anarchiste espagnol alors en exil, José Peirats a été chargé de rédiger une histoire de ce syndicat, qui fut, sans nul doute, l'une des plus grandes organisations anarcho-syndicalistes de tous les temps, regroupant, à certains moments de son histoire, plus d'un million et demi d'adhérents. L'auteur revient sur ses origines, montrant ainsi le profond enracinement de l'anarchisme dans le prolétariat espagnol, et analyse son rôle...



### **La CNT dans la révolution espagnole, tome 2.**

José Peirats

474 p, 19 euros

Bien que n'étant pas historien de profession, José Peirats prit à cœur la demande et se lança dans un travail de longue haleine. Pour ce faire, il recueillit de nombreux documents, consulta maints protagonistes directs des événements, puis, au début des années 1950, il conçut et rédigea son ouvrage. Comme il le dit lui-même dans ses introductions aux deux premières éditions du livre, il imaginait pouvoir embrasser en un seul volume tous les aspects de l'histoire de la centrale ouvrière anarchiste. Il était bien temps que, plus de soixante ans après sa première parution en langue castillane, les lecteurs français puissent enfin lire ce grand classique.



### **La CNT dans la révolution espagnole, tome 3.**

*José Peirats*  
530 p, 22 euros

José Peirats aborde dans ce dernier tome l'année 1938 et la période janvier-mars 1939. Le processus de sabotage des conquêtes prolétariennes s'accroît encore avec la réquisition par l'État des industries militaires autogérées. Le CNT et l'UGT approuvent. Mais cette fois une partie des ouvriers protestent à Madrid, Valence et Barcelone contre leur direction syndicale. Les critiques apparaissent dans le mouvement libertaire que la direction cherche à museler tout en prônant la docilité envers le gouvernement de Negrín dont le Parti communiste soutient les fanfaronnades.

Les dernières semaines de l'Espagne « rouge » et ses multiples contradictions sont analysées en profondeur.

## **Internationale**



### **La Fascinante Démocratie du Rojava**

(le Contrat social de la Fédération de la Syrie du Nord)

*Pierre Bance*  
600 P, 25 euros

Pour mettre en place une société se réclamant des Droits de l'homme et de l'écologie sociale, fondée sur la commune autonome et le fédéralisme, les acteurs civils et politiques de la Fédération démocratique de la Syrie du Nord s'appuient sur un texte constituant, le Contrat social. Ils tentent de concilier dans un même système politique, démocratie directe et démocratie parlementaire. Si les progrès en matière de droits et libertés sont considérables, le

fonctionnement démocratique des institutions fédérales est entravé par le contexte géopolitique. Les autorités comme la population sont-elles en capacité de dépasser le stade d'une social-démocratie libertaire, pour parvenir à une société sans Etat ou avec si peu d'Etat, le but annoncé ?



### **Réfugié**

*MBOLELA Emmanuel*  
10 euros

Persécuté pour des raisons politiques, Emmanuel Mbolela (né en 1973) a fui la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre) en 2002. Il a voyagé six ans durant lesquels il a affronté les mêmes difficultés que des milliers d'autres migrant-e-s : racket des douaniers, *business* des passeurs, embuscade dans le désert du Sahara, travail au noir à Tamanrasset pour financer la suite du voyage et enfin la nasse marocaine, où il est resté bloqué pendant quatre ans. Là, et c'est l'un des deux apports principaux de son récit, il a fondé avec des

compatriotes la première association de réfugié-e-s : l'Arcom, Association des réfugiés congolais au Maroc, refusant ainsi le statut de victime muette et impuissante dans lequel on le tenait. L'autre intérêt de ce livre est de montrer combien les femmes subissent encore plus de violence et d'exploitation que les hommes tout au long du parcours, mais aussi comment ce sont elles qui sont à l'initiative des actions de résistance et de protestation contre les conditions indignes imposées aux réfugié-e-s. Emmanuel Mbolela a fini par obtenir l'asile politique en Hollande en 2008. À partir de là, il a très vite rencontré des réseaux d'activistes pro-réfugiés en Allemagne (association AEI : Afrique Europe Interact), ce qui explique que son récit a été publié d'abord en allemand sous le titre *Mein Weg vom Kongo nach Europa* (Mandelbaum Verlag en 2014).



## Guadeloupe, mai 67

Elsa Dorlin (dir.)

160P, 10 euros

En mai 1967 en Guadeloupe, un mouvement de grève est réprimé dans le sang par les forces de l'ordre françaises. Elles ouvrent le feu sur la foule en ciblant des militants du mouvement anti-colonialiste et syndicaliste ; tirent sur les passants, blessent et arrêtent des dizaines de personnes. Le préfet de Guadeloupe alors en poste est Pierre Bolotte, ancien haut fonctionnaire en Algérie, futur préfet de Seine-Saint-Denis où il créera la BAC. Ce livre revient sur le déroulement des journées de mai et plus largement sur le contexte des années 1950 et 1960 aux

Antilles et en Guyane ; sur les mouvements sociaux, indépendantistes et révolutionnaires et la répression sans précédent dont ils ont fait l'objet. Il analyse la politique de maintien de l'ordre en termes de *gouvernementalité impériale* pour révéler la circulation transatlantique des fonctionnaires, des militaires, des théories et techniques contre-insurrectionnelles de l'Algérie française et de l'OAS aux Antilles, en revenant en *métropole*. Aux massacres d'État et crimes républicains qui égrènent ces décennies se substituent progressivement des politiques migratoires, sociales 10€ et économiques discriminatoires, des idéologies sexuelles, raciales et familiales, qui matérialisent la colonialité du biopouvoir, dont la compréhension est vitale pour les luttes présente.

## Romans et luttes prolétariennes



### La Peste écarlate

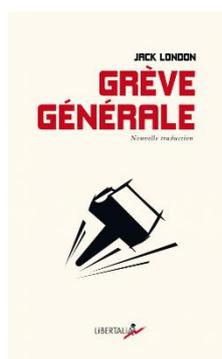
LONDON Jack

8 euros

« Ce sont les riches qui ont été les premiers à se sauver, dans leurs automobiles et dans leurs aéronefs. La grande masse de la population n'a pas tardé à les imiter... Les pauvres fuyaient à pied, portant avec eux la peste et la propageant dans les campagnes. Affamés, ils pillaient en chemin les fermes, ravageaient les villages et les bourgades... ». Au milieu des ruines conquises par la flore et la faune sauvages, entouré de ses petits-fils quelque peu incrédules et goguenards, l'Aïeul raconte le monde d'avant. Celui qui un jour s'est effondré sous les coups d'un virus

scarlatiniforme et meurtrier, emportant humanité et société, révélant la barbarie sous le fard de la civilisation.

*La Peste écarlate* est un court roman d'anticipation publié en 1912, pionnier du genre post-apocalyptique, écrit par l'auteur de *Martin Eden* et *Le Talon de fer*. Ce texte est suivi de la célèbre nouvelle d'Edgar Allan Poe, *Le Masque de la Mort rouge*, parue soixante-dix ans plus tôt, dans laquelle une épidémie presque semblable provoque l'extinction complète et définitive du genre humain.



### Grève générale

LONDON Jack

8 euros

« J'en ai assez de vos variations ineptes sur le sacro-saint droit de travailler. Vous avez accablé la classe ouvrière, et vous l'avez truandée tant et plus, et la classe ouvrière vous rend aujourd'hui la monnaie de sa pièce et vous accable à son tour, voilà tout... Et vous, vous poussez les hauts cris, vous couinez comme des cochons qu'on égorge ! »

Dans *Le Rêve de Debs*, Jack London ranime le spectre de la grève générale. Un matin, les notables de San Francisco s'éveillent et n'ont plus ni chauffeur, ni cuisinier, ni femme de ménage... À l'appel du syndicat, les ouvriers ont déclenché une grève interprofessionnelle illimitée. Bientôt, les vivres manquent et la détresse des possédants progresse.

Au sud de la Fente relate la vie de Freddie Drummond, un sociologue conformiste qui étudie les us et coutumes du prolétariat. Régulièrement, le vénérable universitaire troque son costume pour le bleu de travail et devient « Big Bill », le camionneur syndicaliste. Progressivement, Freddie se sent de mieux en mieux dans cette société ouvrière où les rapports sont plus francs, où la solidarité n'est pas un vain mot...



### **Cinq ans de métro**

ALPI Fred  
10 euros

« Ce roman, à caractère autobiographique, s'inspire de mon expérience de cinq années passées à chanter dans le métro à Paris. Tout ce qui y est raconté n'est donc pas vrai, ou ne s'est pas passé exactement comme cela est relaté, ou au même moment. Pourtant, tout n'y est pas faux, loin de là, et les reflets blafards des néons qui ont éclairé cette époque nous illuminent encore aujourd'hui. »

En 1989, Fred Alpi arrive à Paris après avoir passé plusieurs années à Berlin. Sans le sou, il trouve un poste dans une agence de communication. Très vite, il démissionne, et, pour assurer le loyer, prend sa guitare et descend dans le métro. En 17 chapitres, qui portent tous le titre d'une chanson de Brel, Dutronc, Piaf, etc., Fred Alpi nous entraîne dans les méandres du métro de Paris, où il côtoie une multitude d'êtres hors norme. Une série d'histoires et d'anecdotes qui reflètent le monde tel qu'il va, avec sa dose de sexisme, de racisme, de solidarité parfois, de rire et de tristesse. À travers ce roman d'apprentissage, l'auteur nous livre le récit d'une vie trépidante sous terre, avec une bonne dose d'humour, d'analyse et d'espoir.

Fred Alpi, né en 1962, est un chanteur franco-suédois qui vit et travaille à Paris. Il joue et chante dans le trio rock The Angry Cats. *Cinq ans de métro* est son premier roman. Il a traduit, pour les éditions Libertalia, *Pirates de tous les pays* et *Les Forçats de la mer* de Marcus Rediker.



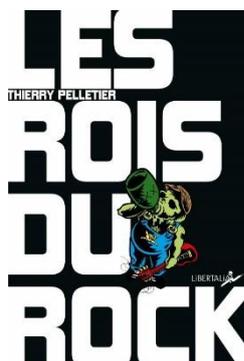
### **Je vous écris de l'usine**

LEVARAY Jean-Pierre  
10 euros

« La véritable histoire des ouvriers ne peut être mieux racontée que par les ouvriers eux-mêmes. Pour écrire sur l'usine, il faut la vivre de l'intérieur, la renifler avec ses tripes. Jean-Pierre Levaray trouve les mots justes pour raconter son quotidien. Il est l'un des maillons de cette usine d'engrais chimiques, située à Grand Quevilly, près de Rouen, filiale de Total jusqu'en 2014, classée Seveso 2, seuil haut. ». Pendant dix ans (2005-2015), chaque mois, Jean-Pierre Levaray a animé la chronique « Je vous écris de l'usine » dans le mensuel CQFD. Il a

raconté les heurs et malheurs de la classe ouvrière, sa classe. Les luttes et les espoirs, les joies et les peines, les travers et la résignation, parfois. Ce texte vient d'en bas. Il en a le goût et l'odeur. Ode à l'écriture prolétarienne.

Auteur de *Putain d'usine* (L'Insomniaque / Agone), de *Tue ton patron* (Libertalia), Jean-Pierre Levaray (né en 1955) a passé quarante-deux années à l'usine.



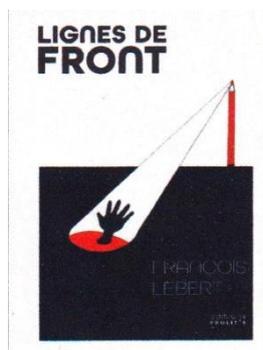
### **Les Rois du Rock**

PELLETIER Thierry  
8 euros

« Tout autant que le rock'n'roll, je nourrissais une appétence certaine pour le bordel, les états de conscience modifiée, et j'étais fasciné par la violence. Ce n'est pas glorieux j'en conviens. La consommation forcenée d'alcool ou de psychotropes n'a jamais apporté l'épanouissement ni boosté l'intelligence, je suis assez payé pour le savoir. Pourtant cette longue errance, tous ces excès, je ne les regrette pas vraiment, ils font partie du cheminement qui m'a permis

*de nouer des amitiés indéfectibles depuis bientôt trente ans, qui m'a construit, et a nourri ma curiosité, mon esprit. »*

Chanteur, musicien, travailleur social, Thierry Pelletier, dit « Cochran », est né en 1965. Il a participé à l'aventure de *Siné Hebdo*, a animé le blog « La France de tout en bas » pour *Libération* et relaté son expérience d'éducateur dans *La Petite Maison dans la zermi* (Libertalia, 2007).



### **Lignes de Front**

François Lebert

192P, 20 euros

Les éditions Prolit's ont choisi comme premier ouvrage *Lignes de Front* de François Lebert, livre qui regroupe dessins et textes de l'auteur. Ce dernier y conjugue littérature prolétarienne et art brut et, s'il décrit le monde de l'usine et des ouvriers tel qu'il est, à aucun moment il ne s'apitoie sur son sort. Au contraire, l'humour - noir, grinçant - est toujours présent dans ses textes et dessins, la dérision étant la meilleure arme des exploités face aux patrons et autres dirigeants. Ces textes et dessins nous interpellent avec, au bout des doigts, un regard authentique et une pensée émancipée. François Lebert est né en 1960, à Vendôme, dans une famille ouvrière et, toute sa vie professionnelle qui débute en 1981, il sera ouvrier métallurgiste.

François fait bien sûr parti de l'équipe de l'Ego du moi(s) et dès sa sortie, nous ferons la promotion de son nouveau livre

## **Prison : L'absurdité du système carcéral**



### **L'Abolition de la prison**

LESAGE DE LA HAYE Jacques

08 euros.

« La prison doit cesser d'exister. En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, elle reste un vestige d'autres temps et d'autres mœurs. Elle demeure avec son cortège de misère et de haine. Espace de la non-vie et du non-droit, cet archaïsme barbare reste un lieu de destruction systématique de l'individu. Il faut modifier les esprits, toucher les causes profondes qui font qu'elle demeure, alors que le constat de son échec n'est plus à faire. ». Si l'on devait analyser la prison à l'aune de son efficacité, elle disparaîtrait immédiatement. Dans cet essai, l'auteur s'interroge sur son origine et ses finalités, sur les alternatives anciennes et récentes à l'incarcération, sur la médiation et la réparation. Il prône l'abolition de cette institution et démontre qu'elle est réalisable dès aujourd'hui. Jacques Lesage de La Haye, psychanalyste, ancien détenu, a notamment écrit *La Guillotine du sexe* (L'Atelier). Il anime l'émission « Ras les murs », sur Radio libertaire, et combat les sociétés d'enfermement depuis quelque cinquante ans.

## **Lutte féministe & syndicale**



### **Une belle grève de femmes**

CRIGNON Anne

168p, 10 euros

Douarnenez (Finistère), l'hiver 1924. Dans les vingt conserveries de sardines, deux mille « filles d'usine » œuvrent nuit et jour, au gré des arrivages, à emboîter au plus vite ce poisson fragile. Elles sont là entre dix et quatorze heures d'affilée pour une paye minuscule versée par des industriels – dont même le ministre du Travail dit qu'ils sont « des brutes et des sauvages ». Le 21 novembre, un patron refuse de recevoir des ouvrières exténuées.

Les femmes de toutes les « fritures » descendent dans la rue. Le maire de la ville, un communiste, est à leurs côtés, et les marins-pêcheurs – leurs maris – aussi. Bientôt, toute la France suit dans les journaux le détail de cette « grève de la misère » devenue un feuilleton national. La solidarité s'organise. Le patronat aussi. Des mercenaires armés arrivent de Paris. Les Penn sardin auraient dû perdre ; la pauvreté leur commandait chaque jour de reprendre le travail. Après plus de six semaines à battre le pavé en sabots, elles ont pourtant gagné. Récit d'une grève victorieuse.

## Anti-fascisme



### Fascisme et grand capital

GUÉRIN Daniel  
608p, 20 euros

Publié pour la première fois en 1936, complété en 1945 (Gallimard), repris par Maspero en 1965, puis par Syllepse (1999) et La Découverte (2001), *Fascisme et grand capital* est incontestablement un classique. Sa lecture reste essentielle alors même que l'Europe bruisse de tentations autoritaires sur fond de désespérance sociale et de crise économique.

Daniel Guérin adopte un modèle comparatif pour dégager les grandes tendances du fascisme, puis l'analyse, au cas par cas, en Italie et en Allemagne, avant, pendant, et après sa prise du pouvoir. Il étudie l'origine de ce mouvement, de ses troupes, et la mystique qui les anime ; sa tactique offensive face à celle, légaliste, du mouvement ouvrier ; le rôle des « plébéiens » ; la place des classes moyennes dans la lutte des classes ; son action antiouvrière et sa politique économique. Il dissipe ainsi les illusions anticapitalistes entretenues par le fascisme lui-même en montrant que son action bénéficie avant tout au capital économique et financier. L'auteur en tire un enseignement : « *L'antifascisme est illusoire et fragile, qui se borne à la défensive et ne vise pas à abattre le capitalisme lui-même.* ». La réédition proposée par les éditions Libertalia est à ce jour la plus complète. Elle comprend un prologue de l'auteur (« Quand le fascisme nous devançait »), une postface de Dwight Macdonald (première traduction intégrale) et un glossaire.

## Pédagogie & éducation



### Pédagogie et révolution

Grégory Chambat  
10 euros

Cantonné à la seule question des moyens ou englué dans l'artificielle querelle opposant réac-publicains et pédagogistes, le débat autour de l'école est aujourd'hui dans l'impasse.

Proposer une relecture des « classiques » de la pédagogie et questionner leur actualité à la lumière des enjeux présents est une manière de réactiver cette inspiration révolutionnaire qui guidait les éducateurs d'hier.

De Francisco Ferrer à Jacques Rancière, en passant par Célestin Freinet, Paulo Freire ou Ivan Illich, ce recueil de chroniques publiées dans la revue *N'Autre école* esquisse le bilan d'un siècle de pratiques et de luttes pour une éducation réellement émancipatrice.

Ce parcours pédagogique emprunte également des chemins oubliés ou plus inattendus : l'apport du syndicalisme révolutionnaire, de Fernand Pelloutier à Albert Thierry ou l'œuvre éducative de la révolution libertaire espagnole. Car, si la postérité a conservé la trace de quelques-unes des figures convoquées ici, elle ne doit pas nous faire oublier que le combat pour une école de la liberté et de l'égalité fut toujours une pratique collective et sociale. Dans le domaine de la pédagogie, comme dans celui de l'action militante, ceux qui savent de quoi ils parlent sont ceux qui font...

Montaigne l'affirmait : « Éduquer, ce n'est pas emplir un vase, c'est allumer un feu »... il est temps de souffler sur les braises !

#### L'auteur

Enseignant depuis 1995, **Grégory Chambat** (né en 1974) travaille avec des élèves non-francophones dans un collège de Mantes-la-Ville (78). Membre du collectif d'animation du site et de la revue *Questions de classe(s)*, il a publié *L'École des barricades. Vingt-cinq textes pour une autre école* (2014), et coécrit, avec Laurence Biberfeld, *Apprendre à désobéir, petite histoire de l'école qui résiste* (2014).  Il anime également un blog, [« L'école des réac-publicains »](#), qui propose un décryptage des discours réactionnaires sur l'école.

✉ **contact30@cnt-so.org**

f **cnt.so**

🐦 **cntso\_fr**

📍 **CNTSO**



**www.cnt-so.org**

## ***Commander un ouvrage ?***

Envoyez le bon commande par mail, ou envoyez un mail directement en précisant le titre du livre et la quantité.

Mail : [contact30@cnt-so.org](mailto:contact30@cnt-so.org)

Tel : 06 62 70 81 05